

Alphubel, 4206 m

Arête SE (*Eisnase*), depuis la Cabane de Täsch*

Le *Massif des Mischabels*¹ est parfois défini comme la chaîne montagneuse orientée N-S qui sépare les vallées de *Zermatt* à l'W et de *Saas* à l'E, dans le canton du Valais en Suisse [11]. Selon cette description hydrologique, il serait naturel de la faire descendre jusqu'au *Schwarzberghorn* (3609 m), qui est le point de partage des eaux entre les deux vaux précités et le *Val Anzasca* en Italie, ou en tout cas de trouver un nom à cette chaîne. Cette définition donnerait au *Massif des Mischabels* une collection de 11 sommets de plus de 4000 m²; une fameuse brochette, contenant donc plus d'un huitième de l'ensemble des 82 sommets de plus de 4000 m des *Alpes*, homologués par l'UIAA³. Mais voilà, pour une raison qui nous échappe, la coutume en a décidé autrement et certains auteurs donnent au *Massif des Mischabels* une étendue moindre au S, en le limitant à l'*Allalin* (4027 m) [11], à l'*Alphubel* (4206 m) [8; p. 105] ou même au *Täschhorn* (4491 m) [5; p. 4]. On ne sera pas surpris d'apprendre, qu'avec de telles altitudes, cette échine de sommets forme une barrière difficilement franchissable; son col le plus bas permettant de la traverser s'élève en effet déjà à 3539 m (il est sans nom sur la CNS et situé près du col *Schwarzberg Weisstor*, qui lui fait 3562 m), mais est difficile à franchir à cause d'une barre rocheuse. Le col suivant dans cette classification par la hauteur est le *Passage de l'Allalin* (*Allalinpäss*, 3556 m), situé entre l'*Allalin* (4027 m) au N et le *Rimpfischhorn* (4199 m), qui lui se franchit très facilement et régulièrement.

Avec son sommet bien aplati, une caractéristique plutôt rare qui permet de le reconnaître, l'*Alphubel* n'est sans doute pas la montagne la plus élégante de la *Chaîne des Mischabels*; ainsi, prosaïquement, Moran [8] la voit comme un bol de pudding retourné! Pour l'alpiniste, elle a pourtant quelques atouts. Le plus important aux yeux de certains est de dépasser les 4000 m, si bien qu'elle trouve sa place dans toutes les listes de courses des amateurs de hautes cimes. Le second attrait est probablement d'être facilement accessible par sa voie normale, si l'on choisit une approche bien adaptée aux circonstances; nous en rediscutons ci-dessous. Un dernier de ses charmes est une conséquence de sa hauteur et de sa situation, celui d'être un splendide observatoire des hauts sommets valaisans. Ainsi, tout au long de la sortie, on a une vue magnifique sur ceux-ci, surtout à la descente, lorsque le regard est orienté vers le S et que l'on regagne le *Col de l'Alphubel*, où les courbes neigeuses leur apportent un cadrage, leur font une mise en scène. Certains de ces joyaux alpins sont tout proches, ceux de la *Chaîne des Mischabels*, d'autres sont plus éloignés, mais l'endroit est bien agréable et assez impressionnant; par ses grandes étendues planes, ce col est accueillant.

En été, les approches de la voie normale de l'*Alphubel*, et donc aussi de son *Eisnase*, sont au moins au nombre de trois [5, 8], ce qui devrait être propice à de belles discussions entre les participants à l'aventure, pour choisir l'itinéraire le mieux adapté à la saison, aux

* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](#).

¹On voit *Mischabel(s)* écrit avec [11] ou sans [6, 5] «s» final. Richard Goedeke [5] utilise l'expression «*Massif de Mischabel*», mais cela peut être un choix (non justifié) de la traductrice Laure Leuschner.

²Selon la description hydrologique, les sommets de plus de 4000 m des *Mischabels* sont au nombre de 11, à savoir du N au S: le *Dirruhorn* (4034 m), le *Hohbärghorn* (4217 m), le *Stecknadelhorn* (4239 m), le *Nadelhorn* (4327 m), le *Lenzspitze* (4294 m), le *Dom* (4545 m), le *Täschhorn* (4491 m), l'*Alphubel* (4206 m), l'*Allalin* (4027 m), le *Rimpfischhorn* (4199 m) et le *Strahlhorn* (4190 m). Pour Goedeke [5; 2012, p. 4], les *Mischabels* ne contiennent que les 7 premiers sommets; pour Moran [8; 2012, p. 105], ils ne contiennent que les 8 premiers; et pour Wikipédia [11; 2019], ils ne contiennent que les 9 premiers.

³UIAA: Union Internationale des Associations d'Alpinisme. L'intérêt alpinistique des sommets est aussi un critère intervenant dans la sélection de l'UIAA.

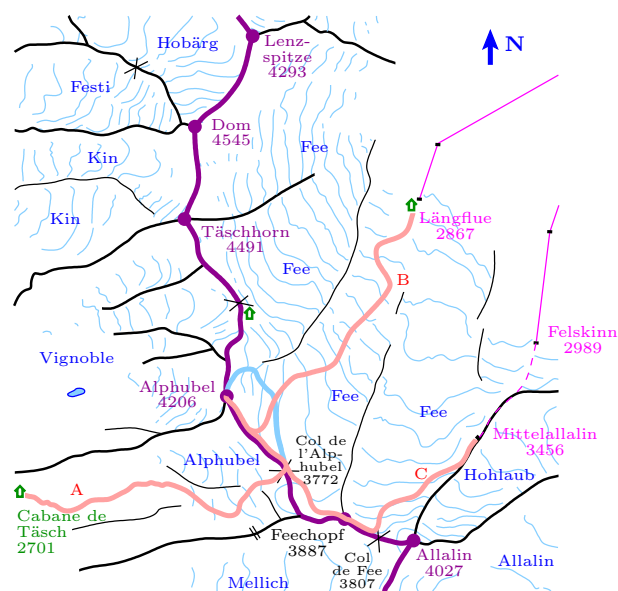
conditions nivologiques, aux goûts et aptitudes de chacun. Nous les désignons ci-dessous par les lettres A, B et C. Ces itinéraires sont tracés en rose dans le schéma latéral ci-dessous, charpenté par une partie de la chaîne des 4000 des Mischabels, qui y est tracée en magenta foncé.

A. L'approche la plus authentique, celle qui donne un petit goût d'autrefois, parce qu'elle fut suivie par les premiers ascensionnistes et qu'elle se fait sans possibilité d'utiliser des moyens mécaniques, passe par la *Cabane de Täsch* (2701 m) dans la vallée de Zermatt. On peut la qualifier d'*approche occidentale*, car elle est la seule à accéder directement au *Col de l'Alphubel* (3772 m) par l'W. Nous la décrivons en détail dans ces feuillets. Si le *Glacier de l'Alphubel*, qu'il faut remonter, a fondu et perdu de sa superbe depuis le temps des pionniers, il est aussi devenu peu crevassé, ce qui rend l'itinéraire assez sûr. En général, on y consacre deux jours, ce qui peut être vu comme un inconvénient, avec passage de la nuit à la *Cabane de Täsch*, mais l'accès rapide à celle-ci (526 m de dénivelé pour la cabane, soit 2021 m de dénivelé en tout depuis *Täschalp*) devrait permettre à de bons marcheurs acclimatés, à la recherche d'exploits sportifs, d'économies ou de gain de temps, ou ayant *Passingham*⁴ en mémoire, de faire la course en un jour.

B. La seconde approche requiert que la langue centrale du *Glacier de Fee*, celle qu'il faut remonter, ne soit pas trop crevassée ; un début de saison nous semble donc plus propice. Elle se fait alors de préférence en deux jours également, pour avoir de bonnes conditions de neige grâce à un départ aux petites heures [5]. On passe la nuit à *Längflue* (2867 m), atteignable en téléphérique, ce qui est moins glorieux que l'approche occidentale. [non réalisé]

C. On peut aussi faire la voie à la journée en prenant le téléphérique de *Felskinn*, puis le métro alpin jusqu'à la gare du *Mittelallalin* (3456 m). On gagne alors l'abord du *Col de Fee* (3807 m) où l'on bifurque à droite (W) pour remonter l'arête rocheuse du *Feechopf* (3887 m). Puis on descend au *Col de l'Alphubel* (3772 m), vers le NW, en passant par ou en contournant par la droite (NE) la pointe 3836 m. Cette option est celle avec le plus petit dénivelé : 750 m seulement, alors que l'*approche occidentale* en compte 1505 m et celle de l'*approche de längflue* remonte 1339 m. Elle demande toutefois d'être rapide si l'on veut un retour mécanisé à Saas-Fee (évitant 1679 m de descente à pied) et n'est pas la plus authentique. [non réalisé]

On peut aussi combiner les itinéraires B et C : monter par *Längflue* et descendre par le *Col de Fee* [5] ; on évite ainsi les mauvaises conditions de neige à la descente par la langue



⁴George Augustus Passingham (1842-1914) est un « voyageur anglais ». Il fut d'abord gymnaste, mais pendant peu d'années. Alpiniste endurant, puissant et rapide, il avait la particularité d'enchaîner les sommets en des temps records, directement depuis la vallée, sans pause nocturne. Premières ascensions : *arête SE ou voie normale actuelle du Rothorn de Zinal* (1872), arête N du Rimpfischhorn (1878)... Il arrête l'alpinisme difficile peu après 1883, affecté par la mort de son compagnon de cordée *Franz Andenmatten* (1823-1883). Il meurt d'une insuffisance cardiaque. [4]

centrale du *Glacier de Fee*, ramenant à *Längflue*, et le départ matinal augmente les chances de pouvoir profiter d'une descente mécanisée à Saas-Fee. [non réalisé]

L'*Eisnase* (le *Nez de Glace*) est le nom que porte la pente de neige de l'arête SE de l'*Alphubel*, juste avant d'accéder à son sommet. Son nom lui vient de son [apparence](#), qui fait penser à un nez formé de deux narines rocheuses de part et d'autre d'une pente de neige un peu plus raide (cette vision imagée n'est validée que si la courbure neigeuse est suffisante et si l'on s'en approche en venant du SSE). Disons le tout net : la voie de l'*Eisnase* n'est pas un itinéraire majeur des *Alpes*, mais son intérêt est indéniable, grâce à la pente de neige plus raide de l'*Eisnase*, qui offre un moyen d'ajouter un peu de piment, de saveur, à la course de neige, assez monotone, qu'est la voie normale de l'*Alphubel*. De ce point de vue, c'est une voie sympathique, sans trop de prises de risque, que l'on est content d'avoir réalisée. C'est aussi un moyen d'éprouver sa capacité à franchir une courte pente de neige de $\sim 41^\circ$ sur ~ 100 m de dénivelé et de prendre plaisir à surmonter cette difficulté modérée. Elle permet enfin de faire l'*Alphubel* en traversée si l'on emprunte la voie normale à la descente, ce qui a une certaine logique, celle de la recherche du moindre effort et de la diversité.

Dans la vallée de *Zermatt* où tout est contraint, payant... et propre, où des matternais privilégiés s'énervent, grognent, grondent dès que des règles dont ils ne sont pourtant pas les garants sont transgressées (par exemple, il ne faut surtout pas essayer d'aller à *Zermatt* en automobile...), même involontairement, la montée à l'*Alphubel* fait exception. Dans un premier temps, on peut en effet atteindre en voiture un espace de liberté bien isolé, *Täschalp*⁵, et y parquer gratuitement (c'est en tout cas ce que nous avons compris). Certes, la route est très étroite et il vaut mieux ne pas y croiser d'autres véhicules, mais cela reste peu probable, tant le trafic est faible. Un petit parking y accepte une trentaine de véhicules. Depuis *Täschalp* (~ 2185 m), la montée à la *Cabane de Täsch* (2701 m) se fait alors très rapidement, avec seulement 516 m de dénivelé. On peut regretter l'altitude un peu basse de cette cabane, car c'est alors le lendemain qu'il faudra faire le plus gros effort en s'élevant de 1505 m, mais elle est sans doute justifiée par le fait que certains atteignent la cabane en marchant depuis la gare de *Täsch* (1439 m, le dénivelé à réaliser passant alors à 1262 m) et par le besoin d'être également un point de départ pour réaliser l'*Arête Rouge* de l'*Alphubel*, un parcours classique, mais plus exigeant que l'*Eisnase* (AD plutôt que PD sup), qui commence par contourner cette arête sous son pied, à la même hauteur que la cabane.

Notons pour conclure que la voie est recommandée par Martin Moran [8 ; p. 15], qui la retient dans sa sélection personnelle de 12 itinéraires de niveau PD jugés intéressants, parmi tous les 4000 des Alpes. Cependant, ni Michel Vaucher [10 ; 1979] en parle dans sa liste des 100 plus belles courses des Alpes valaisannes, ni Stéphane Maire [7 ; 2011] dans son évaluation des 30 grands sommets et courses classiques de Suisse.

Renseignements divers

- Premiers ascensionnistes : le sommet fut gravi pour la première fois depuis *Täsch*, en passant par le *Col de l'Alphubel* et l'*Eisnase*, comme décrit dans ces feuillets ; réalisation de [Thomas Woodbine Hinchliff](#) [1] et [Leslie Stephen](#)⁶, accompagnés par les guides

⁵*Täschalp* = alpage de *Täsch*? Peut-être en dialecte local, mais *l'alpage* se traduit par *die Alm* en allemand.

⁶Leslie Stephen (1832-1904) est un britannique aux multiples facettes : professeur de mathématiques, historien, écrivain et journaliste. Il découvre l'alpinisme en 1857, ce qui le conduisit à réaliser quelques premières, dont le *Rimpfischhorn* (1859), le *Schreckhorn* (1861) et le *Rothorn de Zinal* (1864). Il est le père de la femme de lettres Virginia Woolf. [Wikipédia] [9]

Melchior Anderegg⁷ et Peter Perren, le 9 août 1860 [5, 2].



Thomas Woodbine Hinchliff
(1825-1882)



Melchior Anderegg (1828-1914)
Leslie Stephen (1832-1904)



Peter Perren

- Difficulté : PD sup [8, 2], avec pente de $\sim 41^\circ$ sur 100 m de dénivelé, selon la CNS.
- Engagement : II, selon [2].
- Dénivellations : 516 m pour la montée à la Cabane de Täsch, 1505 m de la cabane au sommet, soit 2021 m en tout, ce qui le classe en **73^e position des 4000** sur ce plan [5].
- Toponymie
 - Selon Goedeke [5 ; p. 68] et Moran [8 ; p. 105], *Mischabel* proviendrait de *Mistgabel*, qui signifie *fourche à fumier*, mais la raison de cette appellation n'est pas donnée ; en français, c'est un bien joli nom pour des matières bien peu ragoûtantes...
 - *Hubel* signifie *colline, monticule*, dans le dialecte local [10] ; l'*Alphubel* est donc un *monticule alpin*, ce dont on se doutait un peu...
- Lexique allemand-français.
 - das *Eis* : la *glace*.
 - die *Eisnase* : le *nez de glace*.
 - der *Hütte* : la *cabane*.
 - das *Joch* : le *col*.
 - die *Nase* : le *nez*.

Équipement, matériel

- La voie n'est pas équipée. On trouve quelques pieux (deux, il nous semble, dont l'un est emprisonné horizontalement dans la glace) dans l'*Eisnase*, qui permettent de faire des relais lorsque la pente terminale est en glace, mais ceux-ci ne sont pas en nombre suffisant.
- Piolet, crampons, casque, baudrier et corde. Matériel de mouflage, qui ne nous semble nécessaire que pour la descente par la voie normale.

Le passage de l'*Eisnase* est relativement exposé. S'il est en glace, il convient de s'assurer avec des broches et deux piolets-ancres ne seront alors pas superflus, même si la pente n'est pas très forte ($\sim 41^\circ$).

⁷Melchior Anderegg (1828-1914) est un des guides suisses les plus fiables et recherchés de l'âge d'or de l'alpinisme. Il est originaire de Zaun près de Meiringen dans le canton de Berne. Parmi ses premières, citons le *Rimpfischhorn* en 1859, l'*Alphubel* en 1860, le *Mont Blanc* par l'*arête du Goûter* en 1861, la *Dent d'Hérens* en 1863, le *Mönch par l'Arête SE* en 1863 (VN actuelle), le *Rothorn de Zinal* par l'arête N en 1864, le *Pigne d'Arolla* en 1865, l'*Éperon de la Brenva* au *Mont Blanc* en 1865, la *Pointe Walker* des *Grandes Jorasses* en 1868. [Wikipédia] [9]

Accès routier

Sion (491 m) → Sierre (533 m) → Viège (Visp, 651 m), où l'on prend la vallée de Viège vers le S, jusqu'à Stalden (799 m), où la vallée se divise en deux branches. On prend la branche de droite (W), la vallée du Cervin, qui conduit à Saint-Nicolas (1127 m) → Randa (1408 m) → Täsch (1439 m). [74 km, 1 h 10]

À *Täsch*, au rond-point après le grand parking couvert, le *Matterhorn Terminal Täsch*, continuer tout droit (S). Prendre la seconde route à gauche, la route de *Täschalp* (pas de panneau indicateur) qui commence par longer le *Torrent de Täsch* par sa rive droite sur 300 m (on croise une autre route), puis part à gauche (NW puis N) pour monter en lacets jusqu'à *Täschalp*, où l'on trouve un parking gratuit.

Cabane de Täsch (*Täschhütte*, 2701 m)

Du parking, poursuivre à pied vers l'E le chemin carrossable sur 200 m jusqu'à une grande bâtisse. Là, on prend à gauche (NNE) à angle droit pour emprunter la route de la cabane. Celle-ci tourne à droite 220 m plus loin (~2260 m). À la première épingle à cheveux (~2355 m), quitter la route pour prendre à droite le sentier plus rapide, plus étroit et plus tranquille qui conduit à la cabane (on peut aussi suivre la route).

Logement alternatif

Emplacements de bivouac près d'un petit lac à ~3165 m, juste avant le *Glacier de l'Alphubel*, pour des photos de rêve, du Cervin au Weisshorn! [2]

Cheminement

- *Glacier de l'Alphubel* (~3250 m)

De la *Cabane de Täsch* (*Täschhütte*, 2701 m), suivre vers l'ESE la route d'accès à la cabane et la quitter 50 m plus loin, en prenant un sentier qui monte à gauche et se dirige vers le SE, traverse un torrent qui peut être difficile à franchir (son intensité est plus faible au petit matin), puis oblique plein E en se redressant vers 2760 m. Remonter alors le vallon de *Chummibodmen*, au S du point 2876 m, par un bon sentier. On atteint ainsi le bas du *Glacier de l'Alphubel*, au S d'une côte rocheuse et au N de la petite tête rocheuse abritant un lac à ~3165 m.

- *Col de l'Alphubel* (3772 m)

Remonter le *Glacier de l'Alphubel* d'abord vers l'E. Vers 3500 m, prendre à gauche vers le NE des pentes un peu plus raides pour accéder à la partie supérieure du glacier vers 3680 m. Se diriger alors plein E jusqu'au *Col de l'Alphubel*.

- *Eisnase et sommet* (4206 m)

Remonter vers le NW des pentes neigeuses jusqu'à proximité du point 3903 m. Suivre ensuite l'arête NNE qui s'affine et aboutit au pied de l'*Eisnase*, une pente raide à ~41° sur 100 m de dénivelé. Si les conditions le permettent, remonter cette pente (quelques pieux d'assurage) – on peut aussi l'éviter en faisant une traversée ascendante à gauche pour rejoindre la fin neigeuse parfois cornichée de l'*Arête Rouge* (qui vient de l'W) et remonter la fin neigeuse de celle-ci. Rejoindre le sommet par une pente douce vers le N, qui est alors distant de 250 m.

Descente

- C'est certainement plus rapide de descendre par le même itinéraire si les conditions de neige sont bonnes, mais cela pourra prendre beaucoup de temps et être plus difficile si l'*Eisnase* est en glace et qu'un assurage est nécessaire.
- La descente par le versant E (voie normale) est moins raide et le plus souvent bien tracée (elle est très fréquentée). Il faut cependant traverser de grosses crevasses et le risque de devoir subir des chutes de séracs et [de pierres](#) n'est pas négligeable.

Du sommet, marcher vers le N en légère descente sur 300 m sur le plateau sommital neigeux, puis descendre plus franchement vers le NE puis l'E. À l'altitude de 3850 m, traverser en très légère descente vers le S jusqu'au *Col de Alphubel* (3772 m) où l'on rejoint l'itinéraire de montée.

Rédaction et réalisation

- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) entre juillet et septembre 2019, à partir de bouts de texte de [2] ; dernière mise à jour le 29 septembre 2023 à 16 h 29.
- Réalisation : avec Charles Poisson, le vendredi 26 juillet 2019. Nous avons mis près de 7 h pour atteindre le sommet (pour 1505 m). Il y avait 3 autres cordées dans la voie, mais nous sommes les seuls à avoir remonté directement l'*Eisnase* qui était « partiellement en glace » (mousse de neige fondue et regelée plusieurs fois, ce qui permettait aux crampons et piolets de bien mordre), en y faisant trois relais (on dira que cela explique en partie l'horaire un peu plus important que celui requis lorsque les conditions de neige sont meilleures, soit 4.5 h selon [8]) : le premier sur un fer à béton enfoui horizontalement dans la glace, le suivant sur broches et le dernier sur piolets sur le replat neigeux de la pente. Les autres cordées ont suivi une trace qui traversait à gauche sous l'*Eisnase*, un peu au-dessus des rochers, pour finalement franchir l'arête WSW légèrement cornichée et gagner le sommet. Il y avait aussi plusieurs cordées faisant la voie normale. Chute de quelques pierres au retour par la voie normale, s'arrêtant dans la neige, donc sans gravité, lors du passage sous les parties rocheuses à l'est du sommet ([coin supérieur gauche de la photo](#)).

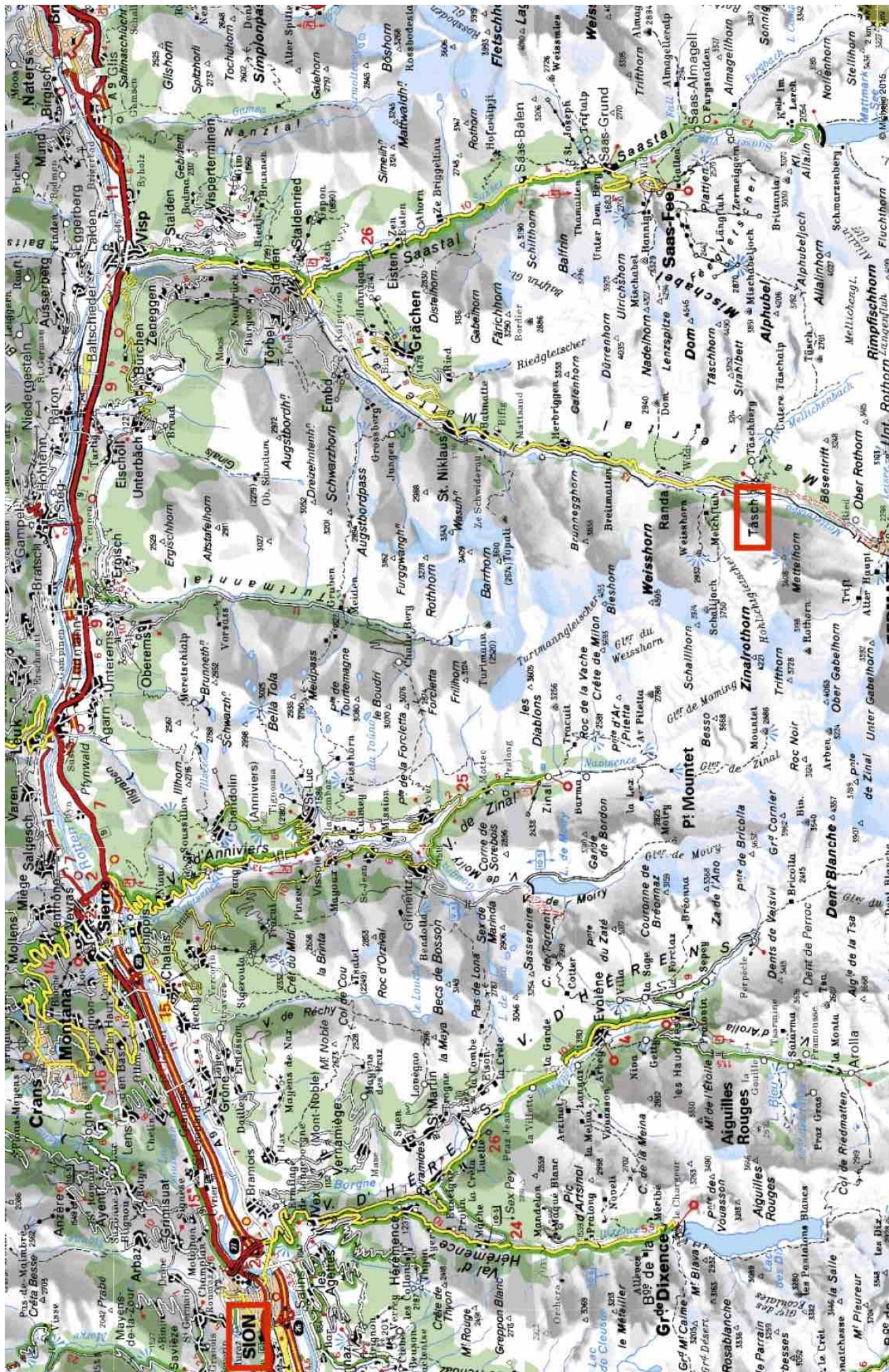
Recherche d'authenticité. Elle s'est concrétisée en choisissant l'[approche occidentale A](#), celle qui consiste à passer par la *Cabane de Täsch*. Nous espérons que les décideurs locaux maintiendront intacte, vierge de tout moyen mécanique, cette approche de l'*Alphubel*. Nous avons toutefois atteint *Täschalp* (~2185 m) en voiture (c'est moins cher que le parking de *Täsch*, le *Matterhorn Terminal Täsch*⁸), alors que certains remontent à pied les ~750 m de dénivelé depuis *Täsch* (1439 m).

Références

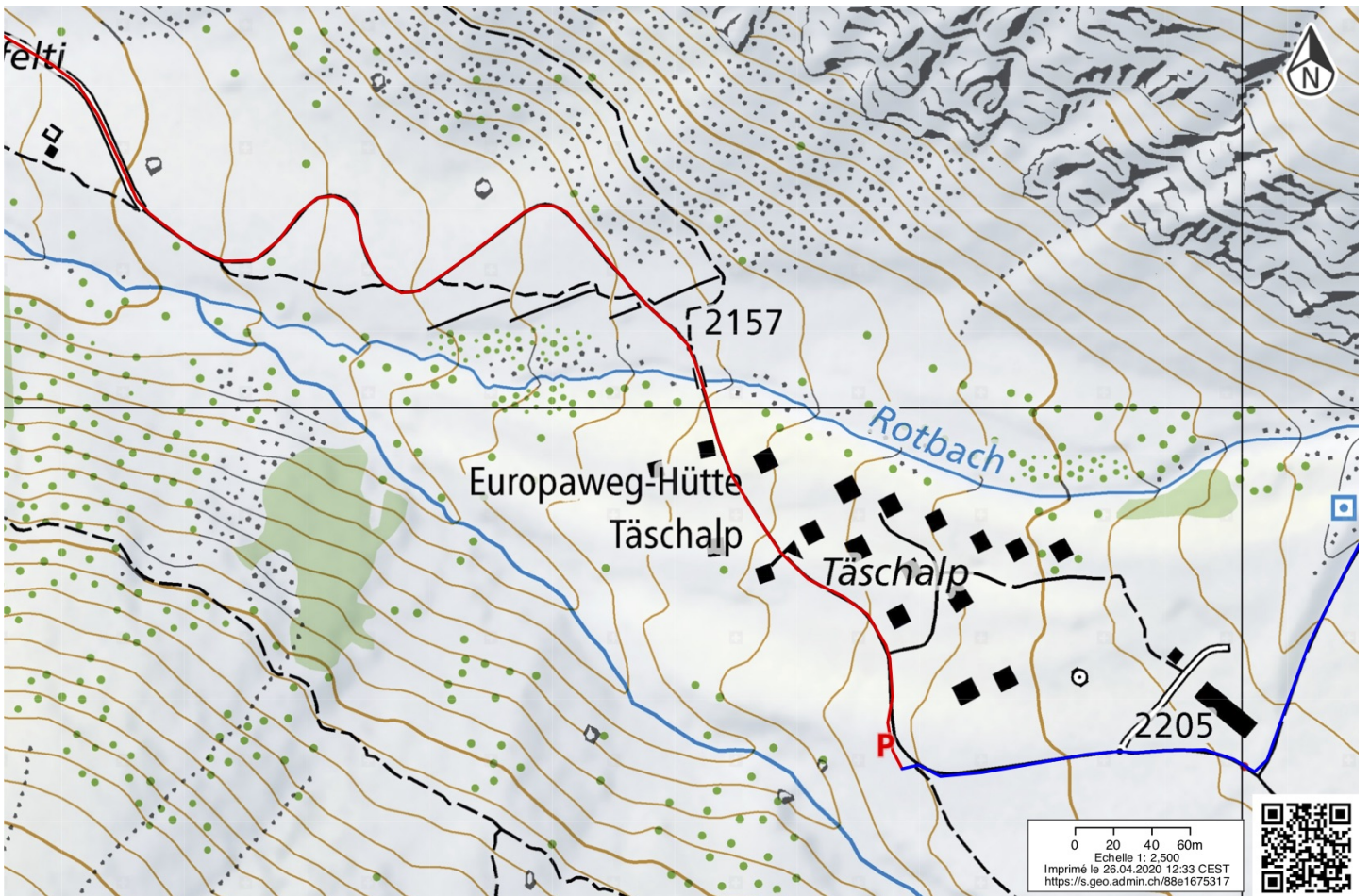
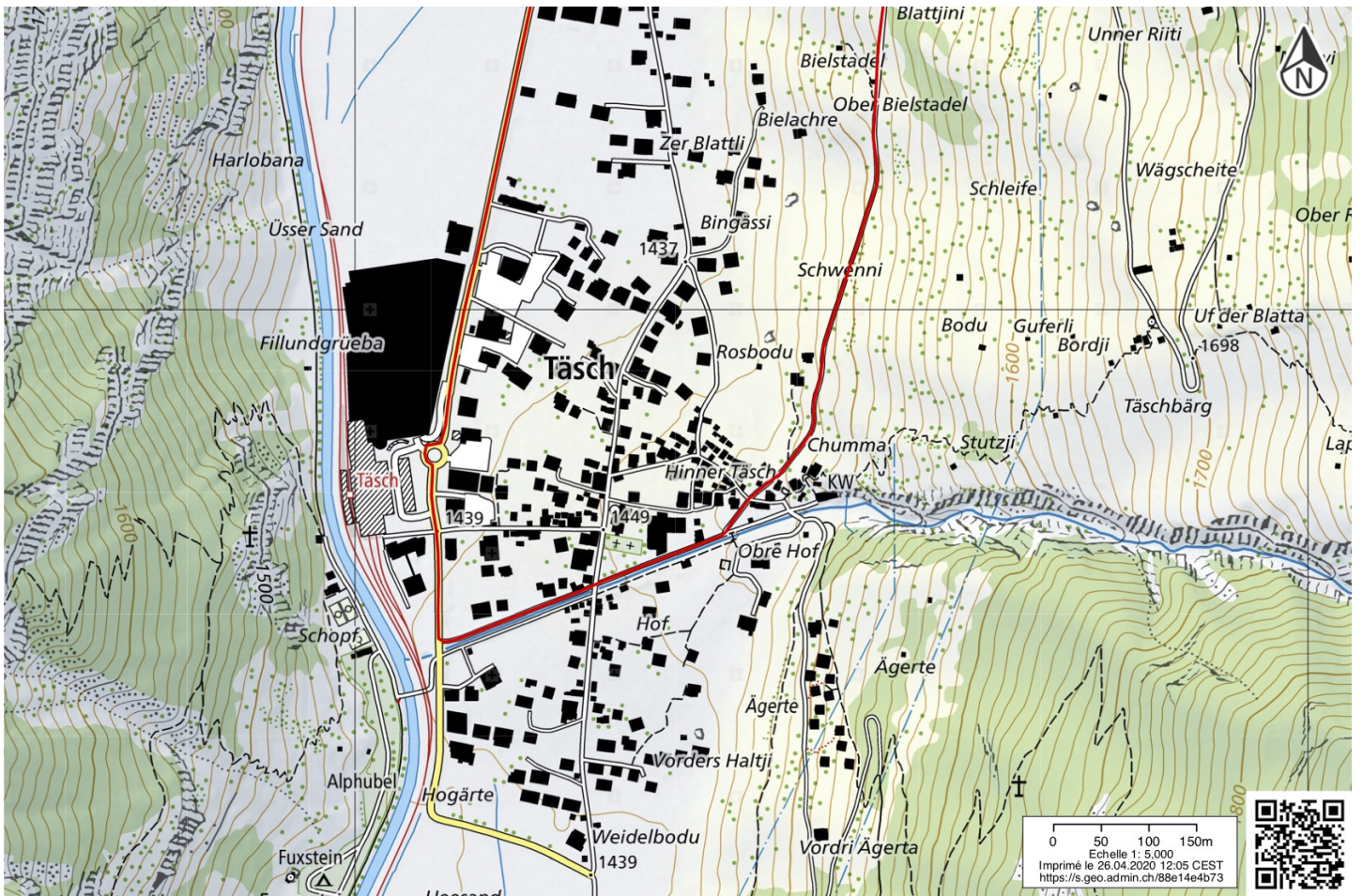
- [1] T.G. Bonney (2004). Hinchliff, Thomas Woodbine (1825–1882). *Oxford Dictionary of National Biography*. Revised by Peter H. Hansen. [\[doi\]](#). 3
- [2] Camp to Camp (2017). [Alphubel : Par l'arête SE \(Eisnase\) depuis Täschhütte](#). Internet. 4, 5, 6
- [3] Christel Brun (2009). [Alphubel – 4206 m](#). Blog.
- [4] J.P. Farrar (1916). In Memoriam – George Augustus Passingham. *The Alpine Journal*, 30, 65–70. [\[en ligne\]](#). 2

⁸En 2018 : 15,5 FS/jour.

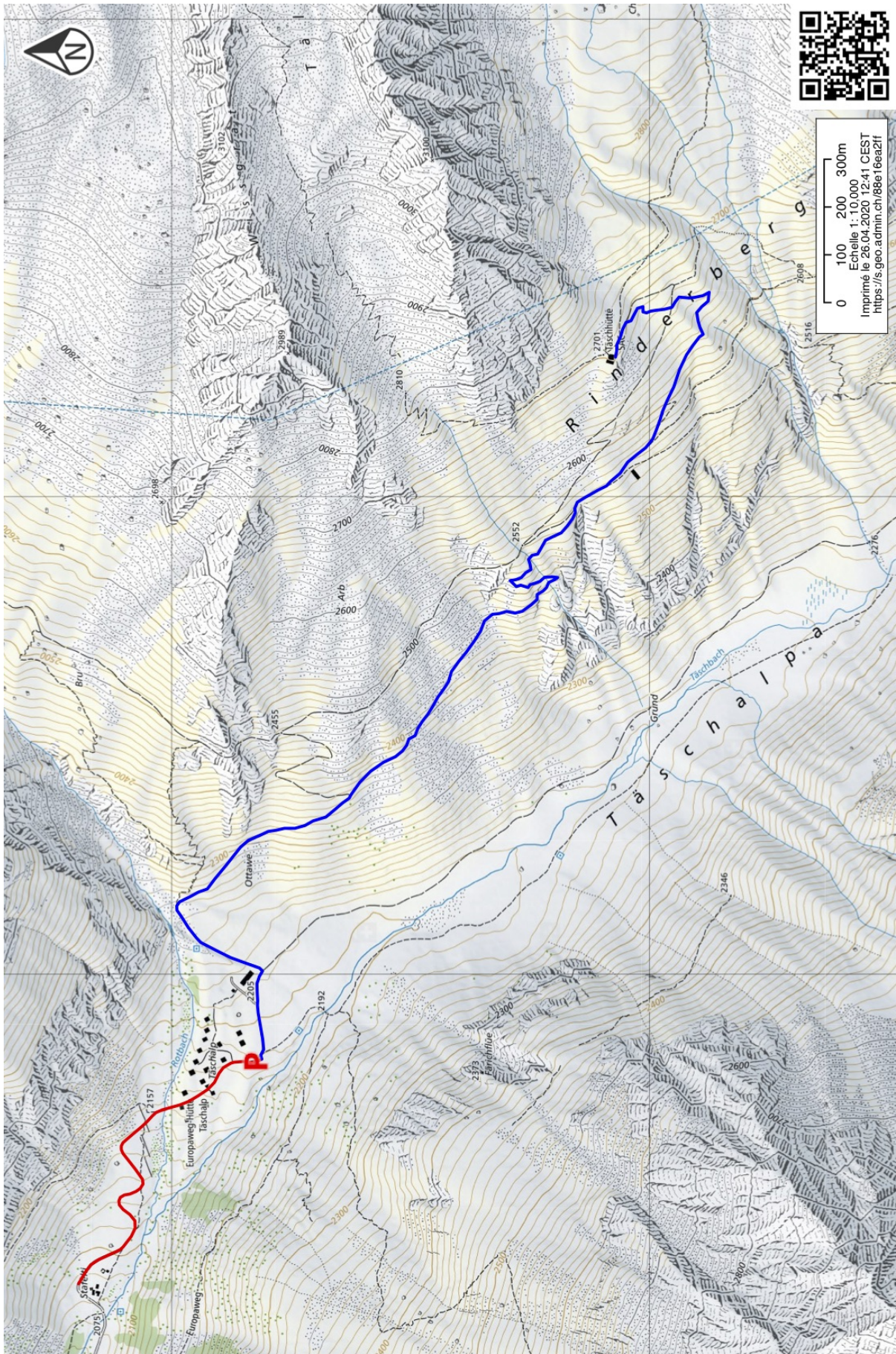
- [5] Richard Goedeke (2012). *4000 des Alpes – Toutes les voies normales des sommets de 4000 mètres*. Libris. [1](#), [2](#), [4](#)
- [6] Marcel Kurz (1922). Tentatives et premières ascensions hivernales aux plus hauts sommets valaisans. *Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski*, 17, 58–82. [[doi](#)]. [1](#)
- [7] Stéphane Maire (2011). *Alpinisme en Suisse – Grands Sommets et Courses Classiques*. Glénat. [3](#)
- [8] Martin Moran (2012). *The 4000m Peaks of the Alps*. The Alpine Club. [[Martin Moran \(1955-2019\)](#)]. [1](#), [3](#), [4](#), [6](#)
- [9] Simon Thompson (2010). *Unjustifiable Risk? – The Story of British Climbing*. Cicerone. [3](#), [4](#)
- [10] Michel Vaucher (1979). *Les Alpes Valaisannes – Les 100 Plus Belles Courses*. Denoël. [3](#), [4](#)
- [11] Wikipédia (2019). [Massif des Mischabels](#). [1](#)



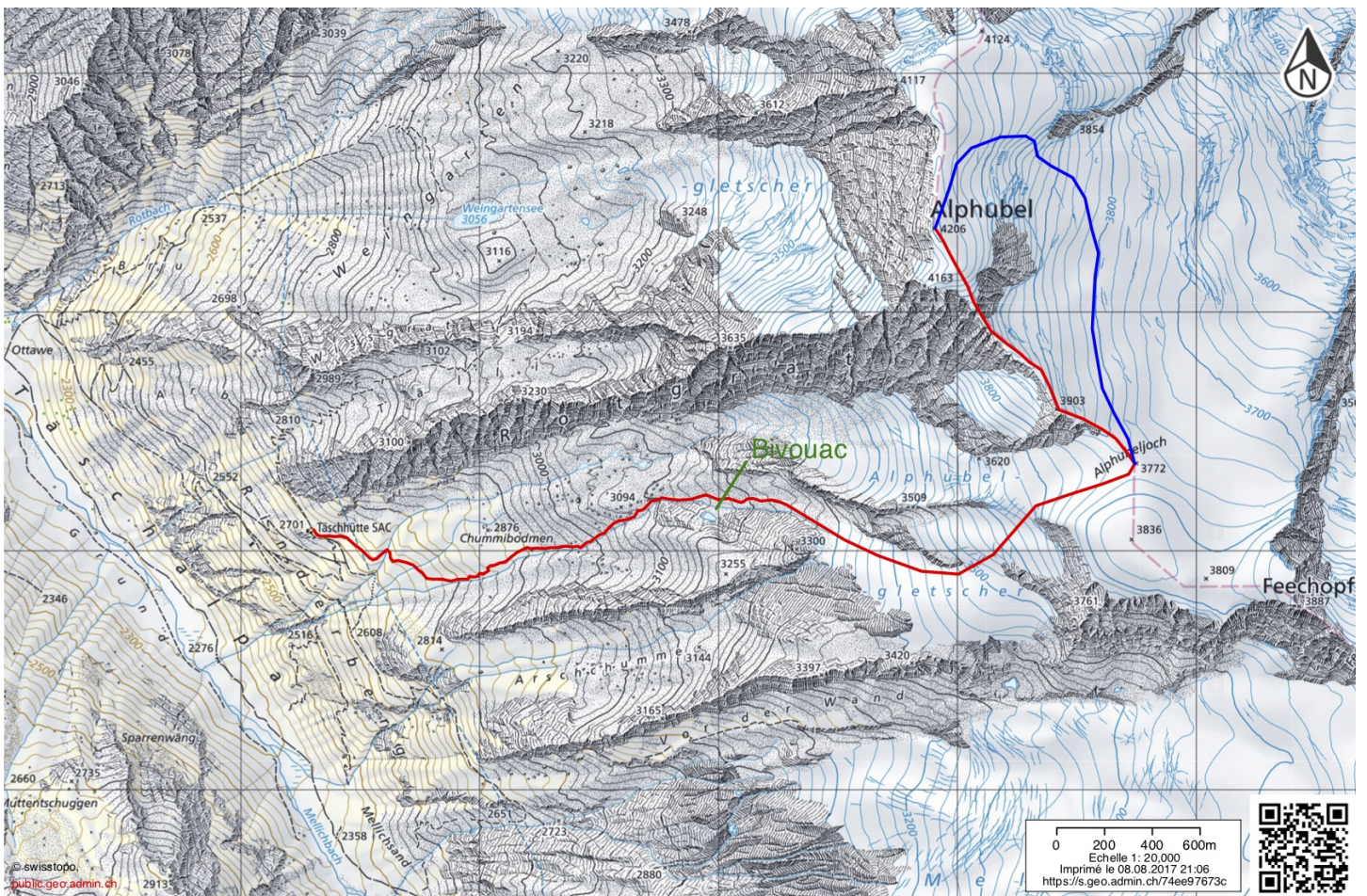
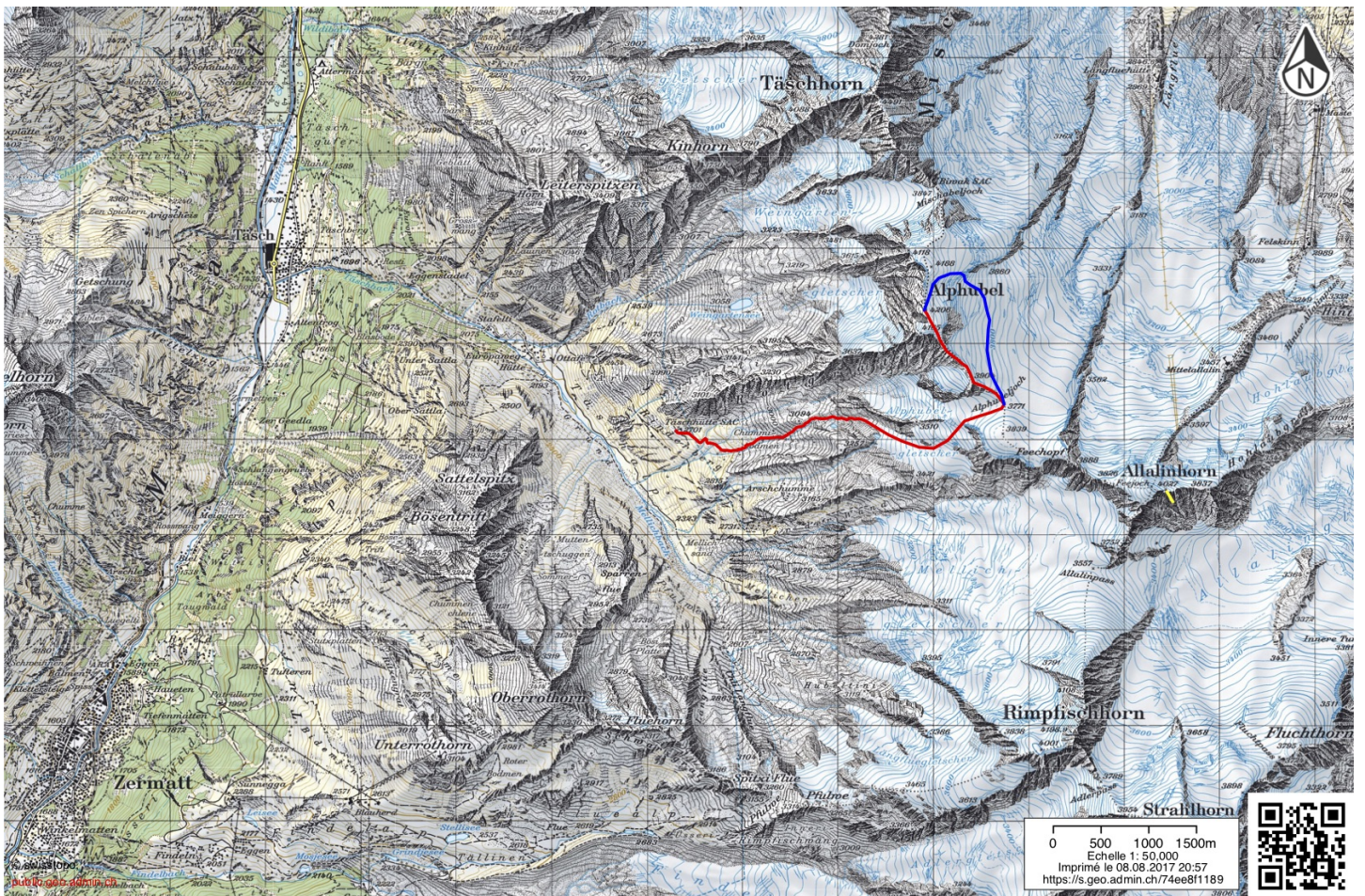
Accès routier – De Sion à Täsch
(ViaMichelin)



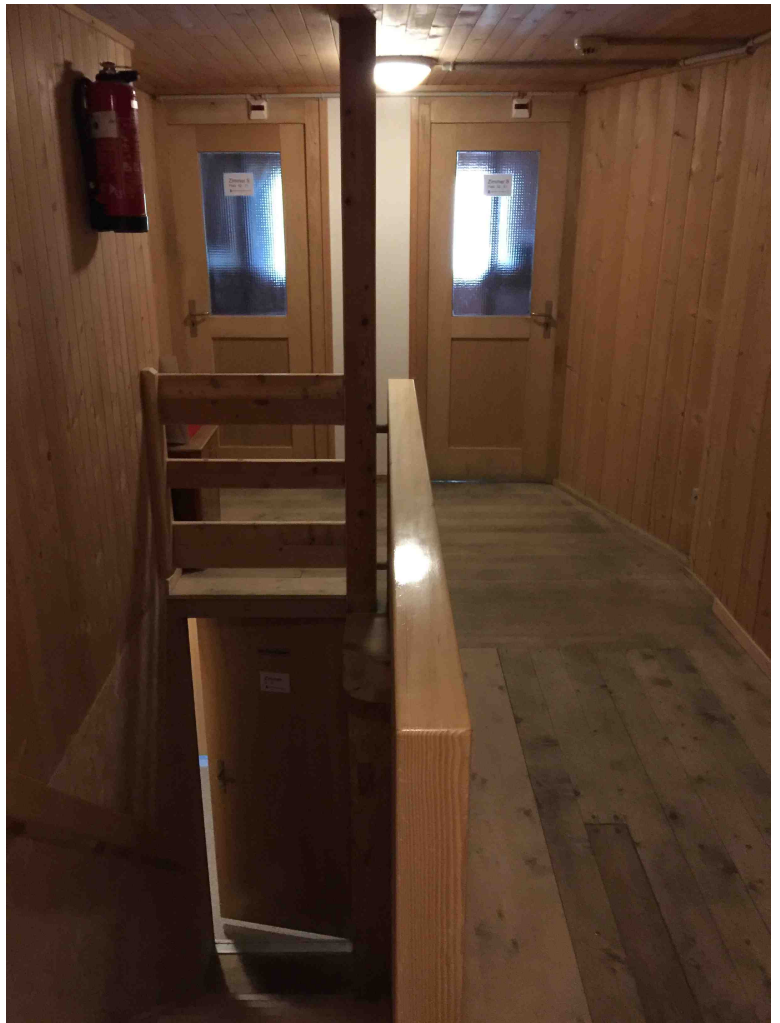
De Täsch (en haut) à Täschalp (en bas) : parking (P) et, en bleu, début du sentier de la Cabane de Täsch (Cartes nationales suisses au 5 000^e et au 2 500^e)



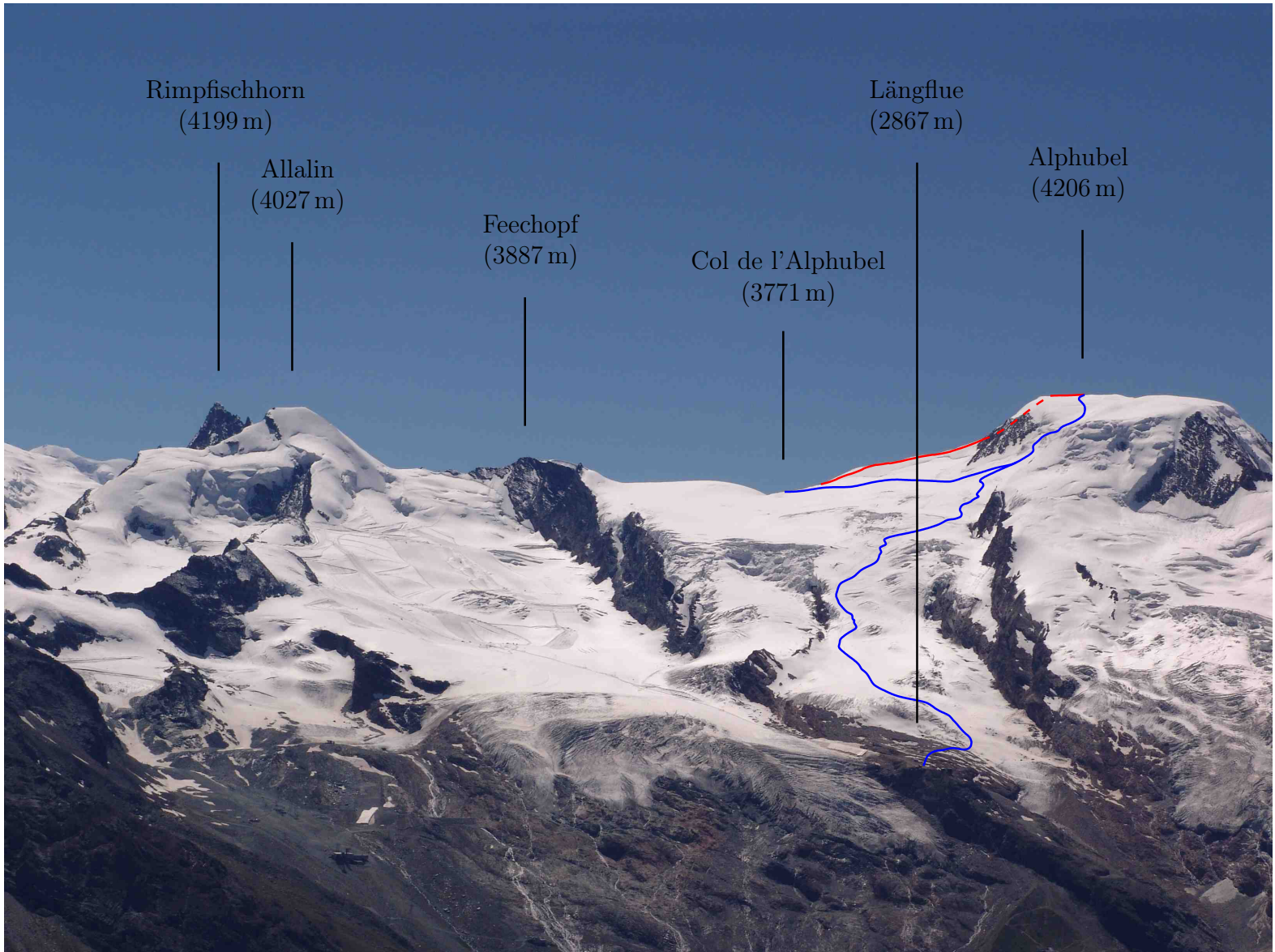
*Cabane de Täsche – Sentier (en bleu) depuis Täschalp
(Carte nationale suisse au 10 000^e)*



Alphubel – Arête SE – Vue d'ensemble, incluant Täsch et Zermatt (en haut)
Itinéraire de montée depuis la Cabane de Täsch (en bas)
(Cartes nationales suisses au 50 000^e et au 20 000^e)



Souvenirs de la *Cabane de Täsch* rénovée – En haut à gauche : sur fond de *Schalihorn* (3974 m),
en haut à droite : palier donnant aux dortoirs, en bas à droite : dortoir
(Photo prise le 26 juillet 2019)



Alphubel – Face E vue du NE (du sommet du Jägihorn)

Voie de l'*Eisnase* (en rouge)

Traces des voies normales, **A** : depuis le *Col de l'Alphubel* et **B** : depuis *Längflue* en 2020 (en bleu)
(Photo prise le 5 août 2020)

Alphubel
(4206 m)

Täschhorn
(4491 m)



Alphubel – Arête SE – Vue de l'*Eisnase* depuis l'arête NE du *Strahlhorn* (on y voit de nombreuses cordées)
(Photo prise le 18 août 2021)

Allalin
(4027 m)

Fluchthorn
(3795 m)

Strahlhorn
(4190 m)

Rimpfischhorn
(4193 m)

Nordend
(4609 m)



Alphubel – *Arête SE* – Entre le *Col de l'Alphubel* et l'*Eisnase*, dans un environnement entièrement glaciaire et glacial
(Photo prise le 26 juillet 2019 par Charles Poisson)

Pollux
(4092 m)

Breithorn
(4164 m)

Cervin
(4478 m)



Alphubel – Arête SE – Pause tout confort avant de s'engager dans l'*Eisnase*
(Photo prise le 26 juillet 2019)

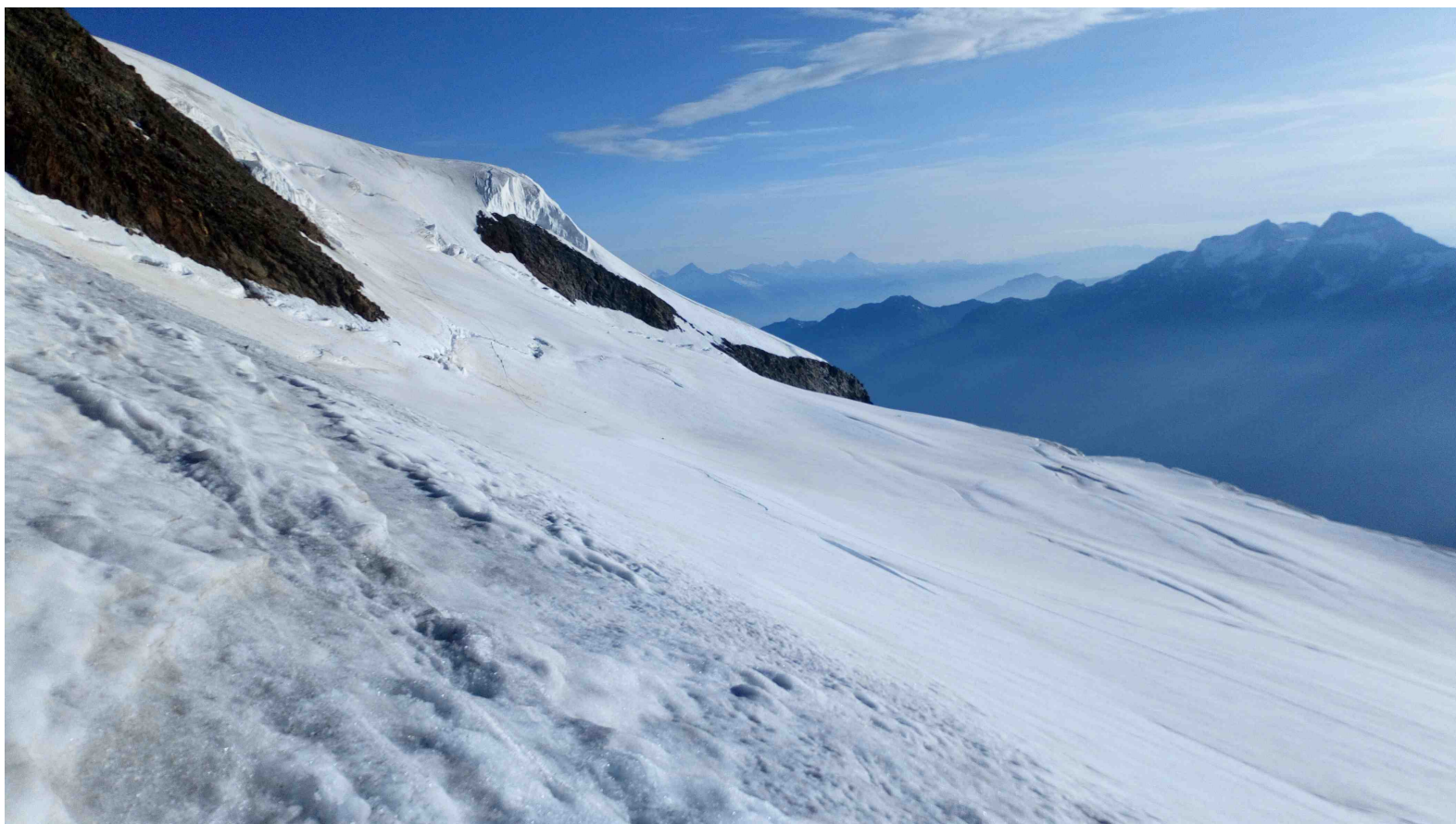


Alphubel – *Arête SE* – À la sortie de l'*Eisnase*
(Photo prise le 26 juillet 2019 par Charles Poisson)

Täschhorn *Dom* *Lenzspitze*
(4491 m) (4545 m) (4294 m)



Alphubel – *Arête SE* – Vue sur le trio des *Mischabels* depuis le plateau sommital
(Photo prise le 26 juillet 2019 par Charles Poisson)



Alphubel – *Arête SE* – Trace de la descente par la voie normale ; chute de pierres au retour venant des rochers à gauche
(Photo prise le 26 juillet 2019 par Charles Poisson)

Castor *Pollux* *Roccia Nera*
(4223 m) (4092 m) (4073 m)

Breithorn
(4164 m)



Alphubel – *Arête SE* – Une partie de la vue depuis le *Col de l'Alphubel* (3771 m)
(Photo prise le 26 juillet 2019)